Ngnadomboeni : soyons dignes de notre passé.

Que ce village nous ait vue naitre, ou qu'elle nous ait accueilli un jour d'allégresse ou de dénuement, elle est devenue « notre » en nous façonnant au point de ne plus être celui ou celle que nous fûmes auparavant. Son charme, sa personnalité forte et passionné nous insufflent un courant si intense qu'il suffirait qu'une grande espérance naisse pour qu'une population fière et audacieuse retrouve un enthousiasme et une soif d'entreprendre qui habitent le plus profond de ces fibres. Car Ngnadomboeni est la ville des contraires, des haines et de la fureur mais aussi celle des élans de cœur, des gestes inoubliables qui ont écrit une histoire exceptionnelle jusqu'à en faire une cité à part. Bien avant les autres, Ngnadomboeni est une ville religieuse, éducative et culturelle connu par ces grands Oulémas (chefs religieuses). Ce passé magnifique nous devrons le revendiquer pleinement car il est l'assurance de ce que demain, tous unis, nous pourrons faire pour trouver l'admiration d'un monde auquel nous avons tout apporté. Cette fierté de nos pères, nous la retrouverons au terme d'une mobilisation de tous, d'une volonté collective en faveur d'une action ambitieuse. Retrouver Ngnadomboeni à travers son glorieux passé. Retrouver Ngnadomboeni dans un projet partagé qui nous conduira à nouveau jusqu'à d'autres sommets. Pour nous et pour nos descendants

Ngnadomboeni vu du ciel

Saïd Ahamada Abdou

Quatre Questions à Mr ABDOU SOUKAR

Vers l'aménagement d'un stade de foot à Ngnadomboeni.
Les jeunes sportifs et les fans du ballon rond de Ngnadomboeni cherchent depuis déjà longtemps à aménager un terrain de foot qui répondra aux normes internationales. ABDOU SOUKAR passionné du ballon rond et premier du village a signé une licence en championnat, est l'un de ceux qui ont initié ce projet. Il a accepté de répondre à nos questions.

Avant de parler du terrain on a envie de savoir la place du sport à NGNADOMBOENI ?

C'est un grand plaisir pour moi et je vous remercie de cette initiative pour la création de ce journal, je crois qu'il sera lu par les ngnadomboeniens de l'étranger via Internet comme ceux d'ici mais comme tu le sais, les ngnadomboeniens ne s'intéressent pas vraiment du sport, mais certaines jeunes sont des amateurs du sport, et de football en particulier à l'instar de Mr ISSIHAKA BEN ALI. Mais malheureusement plusieurs obstacles les empêchent de se développer. Je citerais le mauvais ou le manque d'un terrain de foot malgré nos efforts, l'absence d'encadrement et de motivation. Toutefois, on a quelques jeunes qui sont connus au sein national et de la région en particulier, c'est le cas d'ABDOU MDAHOMA qui a joué pendant un long moment en D1.

Parlez-nous de l'aménagement d'un stade de football ?

Ce projet a été établit depuis, on a pu mobiliser 5millions pour l'achat d'une parcelle et plusieurs initiatives s'organisent d'un an à l'autre. Ces multiples gestes proviennent uniquement de la jeunesse qui habite aux Comores. J'invite tout personne capable à nous aider moralement, physiquement, matériellement et ou financièrement à venir nous rejoindre pour nous s'en sortir de ce carence du stade. Ensemble on peut et notre unité c'est un grand trésor.

Qu'attendez-vous de ce projet ?

Le terrain va aider les jeunes à améliorer leur capacité et leur talent et je vous rassure nous avons des joueurs comparables à d'autres. En plus le stade va recevoir des rencontres de championnat et de la coupe de Comores et cela nous permettra de gagner de l'argent pour d'autres projets. C'est un terrain aménagé dans un coin très stratégique où on peut garantir un climat prospère à chaque match.

Expliquez-nous pourquoi on a 2 équipes aujourd'hui en D3 ? Qui sont les conséquences de ces deux clans rivaux pour cette saison ?

Pas vraiment d'espoir pour nos deux équipes pour cette saison mais nous prions pour que nous arriverons à nos objectifs, c'est-à-dire se qualifier tous en D2. Entre nos deux clubs (FC.RAPIDE et GAZO) y règne une bataille idéologique qui paralyse notre avenir sportif et qui handicape notre jeu et notre visage à travers le monde du sport et je sonne la sonnette d'alarme. L'unique équipe en championnat était le meilleur choix. Tout le monde ignore la vraie définition du sport, sport c'est l'Amitié, l'Affection et l'Ouverture. Je profite cette opportunité pour dire qu'il est temps d'aller dans les tables de négociation car il est l'heure pour mieux se préparer pour la prochaine saison. Avec l'échoue de FC.RAPIDE l'année dernière, je crois qu'ils ont déjà santé la douleur et il sera de même pour le GAZO. Étant un vrai fan du ballon rond ça me fait rire si j'entends ceux qui disent que je me réjouis des défaites du FC.RAPIDE, alors que s'il gagne mais c'est moi que je gagne car je suis le plus connu dans le monde sportif de notre village. C'est impossible pour moi de haire un équipe alors que le foot c'est mon métier. Nous devrons ainsi arrêter les débats sans réponses et nos deux équipes devront désormais tenter une réconciliation et chaque joueur doit se sentir responsable et contrôler ces mots car ce sont eux les victimes et non leur dirigeants. Nous devrons retenir que si une de nos équipe gagne mais c'est notre village qui a gagné et en cas d'une défaite c'est le village qui est ôté de son honneur, c'est ça le sport. Jeunesse soyons patriote et patriotisme dans l'âme. Nous avons tenté une réconciliation et un apaisement des tensions, malgré la responsabilité des responsables irresponsables. Personnellement je me dégage de la responsabilité de ces 2equipe car de mon retour de CHIPRE je les ai trouvés créer. Cella est la faute des autres. Vive le sport et ensemble soutenons le foot.

La rédaction

YE ZAHUWA ZIRI CHAMBO

''Si haut que parvienne une chose lancée, c'est à terre qu'elle retourne''

L'ENFANT DU KALAM

La lecture pour les conscients futurs.

« Aime la vérité, mais pardonne à l'erreur » Voltaire

Première année **N°01 - du lundi 26 Mai 2014** ***Prix : 500fc***

Pourquoi ce journal

Ulanga jeunesse averti a plusieurs objectifs, mais cette réflexion de vous écrire avec la participation de certains jeunes soucient de l'avenir éducatif ngnadomboenien et comorien en général, est née de la volonté de voir les écoliers comoriens s'habituer à lire et à écrire afin de rehausser leur niveau en français et de s'exprimer sur leur peine, c'est aussi une opportunité que nous offrons à chacun, car nous voulons un exploit médiatique et journalistique pour les Comores et main dans la main nous allons réussir Incha'Allah. Mais de voir enfin les ngnadomboeniens se retrouver autour d'un projet commun, d'un idéal de croissance et de solidarité pour ce village à laquelle nous sommes tant attachés. Avec l'espoir de réunir des hommes et des femmes décidés à bâtir ensemble un avenir meilleur. Demain, Ngnadomboeni sera le produit de la volonté de tous ces habitants de construire une cité ou chacun trouvera sa juste place et son droit au bonheur. Car Ngnadomboeni appartient à tous les ngnadomboeniens sans exception. Eux seuls sauront dire ce qu'ils souhaitent pour eux et pour leurs enfants. C'est la raison d'être de ce journal. Lisez-le, jugez-le et préparez votre prochain article. Il a été fait pour nous tous. Il nous indique la voie de la renaissance de notre village. C'est le destin que nous souhaitons, de toutes nos forces.
Nous souhaitons que L'enfant du KALAM restera Incha'Allah votre compagnon mensuel.

L'Éducation notre objectif,
Le Développement notre priorité,
Le Redressement notre finalité

Saïd Ahamada Abdou
SG de l'Association

Point de vente du journal

- Boutique Houseine
- Standard Chenda

3 ans après l'ouverture du collège de NGNUMAMDRO-HAMAMAMET

Page 3

La mort de MOHAMED IBRAHIM, Une grande perte pour la Jeunesse

Page 4

La MWA-MWE Et les crises Énergétiques

Page 2

L'Association ULANGA a fêté Son 3ème Anniversaire

Page 5

International : Nucléaire iranien, L'Iran insiste sur sa position
SPORT : Qui le Meilleur africain, Dans la balance ETO'O / DROGBA

Page 7

Éducation : mieux préparer l'avenir des enfants.

L'heure du bilan a Sonné et ce constant est très amer, l'école coranique est abandonné en faveur de l'école française, des petits de moins de 5ans sont aujourd'hui inscrits à l'école française. Ce constant révèle la faillite du système éducatif comorien et personne ne s'étonne de cette situation. L'enseignement français est aussi en échec, les élèves sont délaissés par les autorités et par les communes, les familles et les parent ne se soucient pas eux aussi de l'avenir de leur fils et les enfants s'en foutent de leur destin. Où se trouve la faille ? Le premier des combats serrait de moraliser les pratiques peu orthodoxes des écoles privées qui s'inscrivent dans une logique mercantile avant tout objectif éducatif. L'enseignement privé n'a toujours pas été réglementé. Il y règne un désordre sidérant. Des écoles passoires pullulent ici et là, dans la capital comme dans nos régions. Dans ces « hauts lieux de business » aux allures d'une pétaudière : « Nul ne reprend une classe ». Pas de redoublement, ni d'exclusion. Quel que soit la moyenne l'admission est assurée par la magie de notes gonflées, comme si on se sert des myopes pour observer les notes. L'école publique est devenue un « dépotoir ». Elle souffre des grèves à répétition. L'avenir des comoriens est gravement malade. L'éducation de base est gravement menacée

Saïd Ahamada Abdou

La MA-MWE et les délestages qui nous tuent.

NOn seulement l'union des Comores fait face au problème actuel de fourniture d'électricité mais rien ne semble avoir été mis-en route pour trouver une alternative. On produit à partir de centre diesel. L'État ne cesse pas de changer des directeurs, de mettre la main dans la poche pour soutenir la MA-MWE pour parer à l'urgence et répondre ainsi, aux problèmes des délestages. Mais ces multiples solutions de dépannage ne semblent donner les effets attendus pour relever la société et la mettre dans une situation de stabilité. Aujourd'hui dans l'ambition de rehausser la société, nombreux sont ceux qui disent que le chef de l'État doit prendre la décision de séparer la société en deux : électricité et eau. Pour faire fonctionner ces groupes électrogènes pendant une semaine, la MA-MWE doit verser près de 84 millions alors qu'elle parvient à peine, dans ces opérations de recouvrements, à encaisser en une semaine 49 millions (7 millions par jour) d'après un haut fonctionnaire de la société. Devant ce coût de plus en plus insupportable, l'échoue d'un directeur à l'autre, la question se fait de plus en plus persistante chez les comoriens. Quelle énergie, quels équipements adaptés à la réalité financière de la société et économiquement du pays ? Les délestages sont à l'origine de disfonctionnement des plusieurs travaux : ménagère, bureautique et recule l'économie des petits moyens. A deux mois, du mois sacré « le Ramadan » la terreur persiste chez les comoriens de zone rural. La problématique de l'énergie aux Comores reste encore insoluble.

La rédaction

L'ENFANT DU KALAM *pub :*

NGOUWO ZA SAHARE GUIZO DJOUZONI NDIZO NE ZELESSO ZAHAZO HABEYI YA WOUGNAGNA 6000fc NA NALESSO ZAKI HARUSSI NGUIZO DJOUZONI TSENA. Mayelezo zayidi para : 3321946/3242561/32303074

MARAHABA

Jeunesse : La délinquance ravage.

La délinquance juvénile est un ensemble des violations commises par des mineurs. Ces derniers sont des jeunes qui n'ont pas atteint une bonne mémoire et c'est à travers leurs parents qu'ils auraient dû consulter pour toutes affaires. Par contre, les parents qui devraient éduquer leurs enfants, les laissent et les offrent une liberté que les enfants ne devraient pas y atteindre. C'est pour dire que les parents d'aujourd'hui ne nous donnent pas une vraie éducation pour que nous soyons dociles et respectueux. C'est pourquoi le jeune homme est menacé aux stupéfiants : la drogue, l'alcool,… Ainsi, comme les parents ne s'en doutent pas, nous commençons à fumer du Pall-Mall puis prendre de l'alcool et fini par la drogue. C'est qui lui sera irréversible en ce moment. On peut néanmoins arrêter le jeune délinquant car il est encore en mesure d'être capable de s'abstenir pendant que l'adulte est déjà en train d'être dirigé par les stupéfiants. Il vaut mieux se contenter à chercher des solutions sur ces délinquants mais plus particulièrement celle de la jeunesse. A part leur différence le délinquant qu'il soit jeune ou adulte se croit à sa capacité, à sa puissance et il ne veut pas beaucoup d'explications sur quelque chose, même parfois il ne respecte pas ni personne, ni la loi. Et en plus, derrière ce terme d'incivilité (manque de bonne éducation) se cache une multitude de comportements ou de micro-événements qui nuisent à la vie quotidienne : actes de désordre, de civisme, d'insolence, comportements grossiers allant de l'invective à l'insulte en passant par des manifestations ostentatoires de racolage ou des actes de dégradation et de tache contraires à l'ordre en public. Il faut mettre des organismes qui seront capable de lutter contre ses délinquants comme par exemple la brigade de recherche. Pour mettre fin à cette paragraphe j'insinue que « c'est en forgeant qu'on devient forgeron »

Mariam SAID ALI
TA1 GS Avenir

International :

NUCLÉAIRE :

Les 5+1 doivent accepter la position de l'Iran, affirme Téhéran

Les grandes puissances doivent ''arrêter de politiser'' la question nucléaire iranienne et accepter la position de Téhéran si elles veulent régler la crise actuelle, ont estimé plusieurs responsables iraniennes après la réunion du 17 Avril dernier à Genève. ''La seule issue'' offerte aux ''5+1'' (États-Unis, Russie, Chine, France, Royaume-Unis et Allemagne) qui négocient avec Téhéran est ''d'accepter les demandes iraniennes et de cesser de politiser la question'' nucléaire, a affirmé Ali Saïd, représentant du Guide suprême iranien Ali Khamenei auprès des Gardiens de la révolution. ''La logique d'intimidation des 5+1, et particulièrement des États-Unis, n'est pas acceptable pour les autorités ni pour le peuple ''iraniens, a-il-il ajouté cité par l'agence Mehr. Le ministre de la défense, Ahmad Vahid, a réaffirmé à l'agence officielle Irna que l'Iran était toujours ''prêt à coopérer'' avec les grands puissances, mais qui n'abandonnerais pas '' ces droits'' en matière Nucléaire. ''Les occidentaux doivent se plier à la demande rationnelle de l'Iran à utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques pacifiques'', a-t-il ajouté. Ces déclarations très fermes interviennent une semaine après la reprise à Moscou (17 Avril dernier) des négociations entre l'Iran et les 5+1 sur le programme Nucléaire Iranien, que les occidentaux soupçonnent, malgré les démentis de Téhéran, de dissimuler un volet militaire. Avec le départ d'Ahmed Nedjhad ancien président de la république islamique d'Iran, et qui a posé ces pieds en Union des Comores en 2009 avait donné espoir aux occidentaux que l'Iran relâcherai sa position sur l'arme Nucléaire.

Anlim dine Mohamed Assoumani
1ère C GS La pléiade

L'EGYPTE

Mohamed Morsi est investi 5e président de la République arabe d'Égypte le 30 juin 2012. Il est déchu par un coup d'État organisé par l'armée, le 3 juillet 2013, La Cour pénale du Caire a reporté le 17 mai dernier, le procès de l'ancien président égyptien, **Mohamed Morsi**, ainsi que celui de 34 autres suspects

Un tribunal du Caire a condamné samedi 3 Mai 102 partisans du président islamiste destitué Mohamed Morsi à 10 ans de prison pour des manifestations violentes, a rapporté la télévision Egyptienne.

Deux autres personnes ont été condamnées à sept ans de prison, a ajouté la télévision, sans préciser sur quels faits portait le procès.

Depuis la destitution et l'arrestation de M. Morsi par l'armée en juillet 2013, des milliers de ses partisans ont été emprisonnés, et des centaines d'entre eux ont été condamnés à mort ou à de lourdes peines dans des procès de masse.

La semaine dernière, un tribunal de Minya, au sud du Caire, a condamné à mort 683 personnes, dont le guide suprême des Frères musulmans Mohamed Badie, à l'issue de procès expéditifs que l'ONU a dénoncé comme des "procès de masse sans précédent dans l'Histoire récente" du monde.

ETOO ou DROGBA QUEL EST LE MEILLEUR JOUEUR AFRICAIN DE TOUT LE TEMPS.

ETO'O BAT DROGBA DANS PRESQUE CHAQUE CATEGORIE ET DROGBA FAIT PEUR PSYCHOLOGIQUEMENT

L'Afrique a connu des joueurs au talent formidable comme les roger milla, laurent pokou, jay jay Okocha des footballeurs qui ont fait rêve le monde du ballon rond. Aujourd'hui, avec Eto'o et Drogba elle abrite deux grosses stars mondial que la planète foot envie. Mais, si on devait trouver le meilleur d'entre eux, la palme devrait revenir sans aucune contestation possible à l'attaquant camerounais de Chelsea. Oui Samuel Eto'o est le meilleur footballeur africain de tous le temps. Repéré et recruté par le Real Madrid à 15 ans en 1996, le Camerounais Samuel Eto'o n'a jamais convaincu les dirigeants merengue qui le prêtent à Leganes en 1997, et le cèdent à Majorque en 2000. Ses talents de buteur séduisent le FC Barcelone en 2004. Cinq saisons de rêve en Catalogne, et direction l'Inter Milan, où Eto'o continue de marquer et de gagner. À 30 ans à peine, de s'éloigner du très haut niveau pour tenter l'aventure russe avec Anzhi Makhachkala. Elle dure deux ans, et revoilà Eto'o chez un grand d'Europe, Chelsea, où il a signé à l'été 2013. Chelsea, c'est précisément le club dans lequel Drogba a construit sa légende, en y passant huit années de rêve entre 2004 et 2012. Auparavant, l'Ivoirien avait fait ses débuts professionnels relativement tard, à 20 ans, avec le Mans, et jouait encore en deuxième division francaise à 24 ans, avant de signer à Guingamp puis d'exploser à l'Olympique de Marseille en 2003. Avec un statut de héros acquis en une seule saison, il rejoint les Blues, où il devient une idole. Après une courte escapade en RP Chine avec Shanghai Shenhua, il a rejoint Galatasaray en janvier 2013.

En 2010, Eto'o a rejoint l'Inter Milan et retrouve le Chelsea de Drogba en huitième de finale. Après un 2:1 inquiétant à l'aller en Italie, les Nerazzurri s'imposent à Stamford Bridge 1:0. But d'Eto'o, exclusion de Drogba…

Enfin en 2014, Une place en quart de finale de la Ligue des champions de l'UEFA était l'enjeu du huitième de finale retour entre Chelsea et Galatasaray certes, mais cette rencontre était aussi un rendez-vous immanquable: le face-à-face entre Samuel Eto'o et Didier Drogba, deux des meilleurs joueurs de l'histoire du football africain. Après le match retour du 18 Mars joué au Stamford Bridge, d´ailleurs remporté 2-0 par Chelsea avec un but de Samuel Eto´o à la 4è min, le monde de foot s´est penché sur ce combat des chefs qui passionne tout le Continent Mère.

Ce n'est pas un hasard s'il a été nommé jour dès l'année FIFA 2006 et joueur Africain de l'année à quatre occasions, soit le double que pour Drogba. C'est la preuve définitive que Samuel Eto'o est le plus grand footballeur.

ISSIHAKA Ben Ali Ali

ECONOMIE :

Ngnadomboeni et son économie.

Parlant de l'économie, il s'agit du domaine d'activités relatives à la production, à la distribution et à la consommation des richesses d'une collectivité humaine. On peut distinguer plusieurs secteurs composant l'économie, pour ne citer que : l'agriculture, l'élevage, la pêche, le tourisme, le commerce, etc…

Pour ce qui est du village de Ngnadomboeni, leur principal revenu est basé en majorité sur l'agriculture et l'élevage. On peut trouver certains minimes cas dont leurs revenues viennent de la fonction publique, de la maçonnerie, de la menuiserie et du petit commerce. Actuellement, 60% des ngnadomboeniens vivent du revenu de la Diaspora dont les ressources sont distribuées dans le grand mariage, la construction des logements, l'éducation, la santé et même la nourriture.

Dans ce premier numéro du journal, j'insiste particulièrement sur l'agriculture et l'élevage. L'agriculture, principal secteur économique de notre village

Selon les estimations officielles au niveau de l'ensemble du village, l'agriculture occupe près de 80% de la population active. Cela est vrai pour toutes les régions rurales. Il y a suffisamment de terres disponibles et réputées fertiles notamment au niveau des plateaux de haut à Handzimbé, Igomani, Milembeni Ilaweni et Anihani.

Il y a une diversité de cultures pratiquées reparties à tous les niveaux d'altitudes : Culture de rente (vanille et girofle principalement), cultures vivrières (banane, manioc, fruit à pain, sagou, etc.), cultures maraichères (laitue, tomate, petsai, pomme de terre, choux carotte, etc.), légumineuses, fruits (coco, mangue, canne à sucre, ananas, agrumes, papaye, etc.), épices (piment, poivre), du paddy, etc. Avec la dégradation du marché extérieur les produits de rente en particulier la vanille sont en recul. Les cultures vivrières et les produits maraichers occupent d'avantage les agriculteurs.

A noter que quelques contraintes se présentent pour l'accès aux zones agricoles :

Les pistes menant aux principales zones de production sont difficiles d'accès ;

L'eau manque au niveau des sites de production

L'accès aux intrants agricoles reste difficile

L'accès aux crédits pose problèmes

Les animaux en divagation détruisent les cultures et des vols de production sont continuellement perpétrés dans les champs.

. L'élevage

Dans le village de Nyadombweni, l'élevage est considéré comme le secteur économique le plus important après le secteur agricole. Il concerne essentiellement l'élevage ovin et caprin. C'est semble –t- il, un secteur qui a été naguère prospère mais qui a enregistré un énorme recule à cause des épidémies qui ont ravagé le cheptel. Actuellement, l'élevage des ovins est presque inexistant. L'aviculture concerne l'élevage domestique, quelques poules et/ou coqs de race locale. **A Suivre…**

Ici à Handzimbé devant un Champ de choux et de tomates

Par Mohamed SAID HASSANE (Treize)
Expert en Gestion de la Politique Économique

Et si on a du pétrole ?

Apres plusieurs mois des rumeurs dans les places vertes de notre pays, les sociétés kényanes Bahari et Safari petroleum ont obtenu l'autorisation des élus comoriens pour lancer la prospection pétrolière dans trois blocs de 6000 km^2 chacun. Le pétrole est bien sûr, synonyme de richesse et de conflit. Depuis l'annonce de la nouvelle que les Comores ont du pétrole les grandes puissances ont les yeux braqués sur nous. Les cœurs des comoriens palpitent pour cette nouvelle richesse vis-à-vis de nos iles. Que ce qui se passe dans le monde soit leçon pour les comoriens.

WAKATI WASWALA MWEZI WA MAI

DATE	LEVER	SOBH	DHOHR	ASR	MAGHRB	ISHA	COUCHER
1	6 h 13	5 h 01	12 h 08	15 h 10	17 h 58	19 h 12	17 h 55
6	6 h 14	5 h 03	12 h 08	15 h 08	17 h 56	19 h 10	17 h 53
11	6 h 15	5 h 03	12 h 07	15 h 06	17 h 54	19 h 08	17 h 51
16	6 h 16	5 h 04	12 h 06	15 h 05	17 h 53	19 h 07	17 h 50
21	6 h 18	5 h 05	12 h 07	15 h 04	17 h 52	19 h 06	17 h 49
26	6 h 19	5 h 07	12 h 08	15 h 04	17 h 52	19 h 06	17 h 49
31	6 h 20	5 h 08	12 h 08	15 h 03	17 h 51	19 h 05	17 h 48

Mots du président de l'Association ULANGA

A mon nom personnel, au nom du bureau et au nom de tous les membres de l'Association ULANGA, nous prendrons cette occasion de présenter nos sincères remerciements à ceux qui ont contribué à la réalisation de cette cérémonie capitale pour notre Association et à ceux qui ont contribué à la publication de ce journal. Et nous souhaitons toujours vous faire part de l'évolution de nos activités éducatives et culturelles. Si notre cérémonie est une réussite, c'est qu'on a des membres motivés et une bonne équipe à nos côtés. Nous présentons nos excuses à tous et à toutes pour le décalage d'un jour à l'autre de ce rendez-vous. Comptant sur vos coopération, nous vous prions d'agrée vous tous, l'expression de nos sentiments distingués.

Merci !!!

3 ans après l'ouverture du collège de NYNUMAMDRO-HAMAMAMET

Le collège rural de NGOUMAMDRO HAMAHAMET bâtit à Ngnadomboeni a été officiellemen Inauguré par la commissaire en charge de l'éducation de l'ile de Ngazidja de l'époque Sitti Saïd Hassani en la date du Mardi 14 Décembre 2010 à 12h49. Après 3 ans et 5 mois de bon et de loyal service, on se demande si les objectifs fixés pour l'ouverture de ce collège sont atteints. Pour rappel, plus de 200 élèves ont été inscrits lors de l'ouverture de cet établissement scolaire et dont la 1ère génération est aujourd'hui en terminal. Parmi les objectifs citer par Sitti Saïd Hassane lors de l'inauguration est de Faciliter l'accès à l'éducation à tous les jeunes de la sous-région mais aussi de renforcer la sécurité des enfants et rassurer les parents. « Ce collège a été fermé depuis 1992 » selon 13 qui n'a cessé de déployer tous ses efforts dès son retour de France, pour que ce projet puisse voir le jour. Les jeunes de la sous-région étaient contraintes de braver jusqu'ici (14/12/2010) des longues Kilomètre de bitumes jusqu'au collège de Mbeni. Les 10 villages de la sous-région ce sont mobilisés pour sa réouverture. Beaucoup sont ceux qui se demandent s'ils ont réussi à l'extension de ce collège ? Quels sont les défis à relever ? Quel résultat affiché après 3 ans de service ? Y a-t-il un conseil d'école et si oui quels sont ces missions et si non pourquoi ne pas le mettre en place ? En cas d'échoue de cet école, qui les 1ièr à perdre ? Jusqu' à présent les lycéens sont condamnés à parcourir une distance si considérable, Sous des conditions inexplicables et peu sont ceux qui s'étonnent de cette situation, qui pourrait être le moteur de l'échec et du recul d'un an à l'autre du taux de réussite. Ensemble pour l'éducation des enfants.

Lieu où devrait siéger le collège

La rédaction

Ulanga veille à la beauté de Ngnadomboeni.

L'association Ulanga veille depuis 2011 à la beauté et la propreté de son village ; assainissement des ruelles, aménagements des places pour donner plus d'éclat et protéger l'environnement. L'association a mis en place des projets de réhabilitation de la localité pour la rendre encore plus belle et plus attrayante. Avec son propre fond, Ulanga a entrepris l'assainissement des ruelles et le déco du village et œuvre pour le maintien de la netteté du village. Actuellement, nous avons un projet de réouverture de la bibliothèque du village dont son activité est freinée dès la mise en place du collège en 2010. Ulanga se prépare a organisé ainsi des cours de soutien pour les élèves en classes d'examen. Nous avons des grands projets à réaliser et nous demandons l'aide de tout le monde. Ulanga finance ses activités sur fond propre prélevé de l'organisation du grand mariage dans le village. Des contributions minimes des cadres et des volontariats, des activités culturelles fournis ainsi de l'oxygène à l'association. Jusqu'ici Ulanga n'a jamais reçu une contribution de la part de la diaspora ngnadomboenienne en France, mais reçoit des lots individuel de certains je-viens. D'autres activités aussi variées qu'intéressantes sont également organiser pour le grand plaisir des adhérents de l'Association.

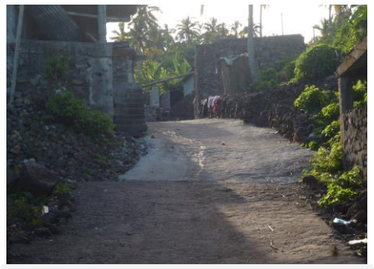
Vive ULANGA !!!

Vive Ngnadomboeni !!!

Chadhuli hassani
Président de l'Association

GADJOU Décembre 2011

MTRAWAHARI Décembre 2012



MTRAWABWANI Février 2014

L'ENFANT DU KALAM
JE
m'abonne
votre journal mensuel
Pour vos : **500fc**
Pub – Annonce – Abonnement
APPELEZ AU : 320 81 80 / 324 25 61
Email : asso.ulangua@hotmail.fr

L'ENFANT DU KALAM, La lecture pour les conscients futurs

Condoléances : C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris le décès de notre aimable mère MAMAN FATOUMIA survenu le lundi 12 Mai 2014 à Ngnadomboeni. Nous nous s'associons à la famille du défunt ainsi qu'à ces enfants, et à son mari PAPA FATOUMIA en ces moments douloureux. Nous prenons part à votre profonde douleur et implorons le seigneur que son âme repose en paix. Que la terre lui soit légère, Qu'ALLAH lui pardonne et lui accorde son Paradis. **AMINE !!!!!!!!!!**

MOHAMED IBRAHIM son héritage perdure, malgré les décennies qui passent.

L'infatigable militant du développement éducatif du village de Ngnadomboeni est né vers l'année de l'indépendance des Comores et cette date été resté une grande fierté pour lui. MOHAMED IBRAHIM qu'on l'appellera 900 pour son intelligence, sa bonne vision pour l'avenir, et son courage fait partie des personnes très impliquées dans le développement éducatif du village dès son enfance. Il a commencé à militer dans les associations, très jeune et évolue comme l'un des initiateurs de projets de développement de son village natale. Son expérience lui a valu d'être désigné en 1996 après son BAC comme instituteur et en 1992 pour faire partie des membres fondateur de l'U.J.E.N où il a occupé pendant des années des postes clés, mais très vite il est parti pour les études supérieures. Sa capacité de dialoguer avec toutes les générations, les jeunes, femmes et les notables est un atout qui lui permet de faire admettre ses idées au sein de la population et ainsi superviser les projets éducatifs de la commune. Il a été également impliqué dans les cours de soutien dans l'ambition d'aider son prochain. 900 n'était pas un inconnu des milieux intellectuels ngnadomboeniens pour avoir été, pendant de longues années « une véritable bibliothèque » il avait belle et bien maitriser l'histoire mondiale, ainsi que l'histoire traditionnelle d'une société ngnadomboenienne ainsi que comorienne dominée par l'oralité. « J'ai eu l'occasion de m'asseoir derrière lui dans une salle de classe alors que j'étais au CP2, j'ai le beaucoup apprécié » relate aujourd'hui un étudiant de 4ème année. Nous avons perdu cette nuit du 15juin 2003, un des gardiens de notre mémoire commune. La jeunesse a perdu elle aussi un éclaireur de l'avenir juvénile, le village a perdu un être très cher et sa famille a perdu un fils. Il était très méthodiste, classique, objectiviste, et conservateur mais toujours ouvert à d'autres cultures et à toutes les générations. Il était impressionné par le pilotage dès son bas âge, en un moment où nous étions dans l'obscurité mais 900 avait déjà des vastes rêves. Il était un bon écolier, il n'a jamais raté de classe. Après l'école coranique aux côtés de son oncle FUNDI MOHAMED (paix à son âme), 900 fut inscrit à l'école française (école primaire de Ngnadomboeni) en 1985 où il a été inscrit directement en classe de CP2. Arrivée au CE1 en 1986, un concours de sélection d'élèves pour la CE2 était faite, il était alors le 1èr à être sélectionner. Après la CM1 en 1987, 900 était le seul a passé son 6ème en 1988, il l'a accroché avec C.E.P.E. Ensuite, après décision de sa famille, il va passer 2ans à Ndzaouze en s'inscrivant au collège de Mitsamihouli pour la classe de 6ème, 5ème respectivement en 89 et 90, en 1991 MOHAMED retourne au village et s'inscrit au collège de Mbeni là où il a obtenu son BEPC avec succès en 1992. En 1993, 900 était donc inscrit en classe de 2nd au lycée de Mbeni, il a vécu une année blanche (1994), vu les grèves à répétition et a peur de repasser une année blanche alors qu'il était passionné par l'éducation, 900 décida de partir en 95 pour faire la classe de 1ère à NDZOUANI. De retour en 96 il est inscrit par son oncle HASSANE AHMED à l'école complexe des jeunes élites : esprit scientifique à Moroni, où il fallait attendre la fin de l'année pour lui voir passer son BAC à l'âge de 21 ans. En Février 1997 MOHEMED quitte le pays pour les études universitaires en passant par DAR-SALAM où il a passé quelques mois pour spécialiser l'anglais, avant de partir pour l'Égypte fin 1997. En 1999, après deux ans d'étude 900 quitte l'Égypte pour destination le Niger là où il a effectué la grande partie de sa vie Universitaire. 3 ans après, il quitte ce pays (le Niger) pour regagner faire ses études à l'université de Lomé (université de son rêve d'enfance derrière celle de Sorbonne) au Togo. Après une longue période de maladie 900, trouve la mort la nuit du 15 juin 2003 dans un hôpital de Lomé où son oncle HASSANE AHAMADA s'est rendu avant et après sa mort.

MOHAMED IBRAHIM son héritage perdure, malgré les décennies qui passent.

On trouve que 900 est une vraie source d'inspiration de par sa capacité d'introspection critique, ce malgré la confrontation à l'hostilité des autres, la compréhension des autres. 900 a vécu une enfance un peu agitée, il était resté quelqu'un de têtu, il s'est beaucoup amusé et il a perdu son père très tôt. « J'ai eu un bon encadrement, 900 a toujours veillé sur moi. J'ai grandi avec un ami, qui était un frère pour moi. Il était le modèle à suivre et un bon exemple. J'avais de l'estime pour lui » s'en souvient Mohamed Elham son ami d'enfance qui garde en lui un homme au comportement simple et modeste. Je m'en souviens très bien de lui quand j'avais réjoui les musiciens en 1992, un jour me dira : « Vois-tu, tous tes collègues musiciens vont presque tous partir vers la France et vous laissez seul au foyer et il m'a appris conscience que si je ne retournerais pas à l'école, je passerais à coté de mon avenir, et par là j'ai prend conscience, et je vérifie aujourd'hui ces propos » relate Med Elham. Ce dernier ajoute que 900 s'est chargé de mon retour à l'école, il était allé plaider en ma faveur auprès du directeur Ibni pour me faire un dossier me permettant de retrouver l'école. Regrette Mohamed Elham. Sa disparition m'a beaucoup affecté, il est resté présent en moi. Aujourd'hui pour honorer sa mémoire j'essaie de l'imiter. Conclut-il. Hélas. 900 est mort avant son 29 anniversaires. MOHAMED IBRAHIM est un héros aux yeux de plusieurs personnes ; il est un exemple particulier pour les Ngnadomboeniens car il leurs a appris à avoir des rêves, des objectifs, des points de vue, de l'audace, à aimer leur identité et à se défendre avec fierté et dignité. Le jeune 900 a été à sa manière le porte-drapeau de la jeunesse éducative et est passé à la mémoire collective comme monument de la rêve Ngnadomboenienne, ces rêves toujours vivantes sont devenues aujourd'hui une référence pour les jeunes générations. « Naturellement, il avait des vastes connaissances dans tous les domaines, maitrisant parfaitement les Maths, le monde et ces grandes dates et personnages, la langue de Molière et ces nuances ; nous avons perdu un défenseur » : réplique Moindzé Ibrahim. En fin, pour tous ceux qui ont côtoyé 900 savent qu'il était un homme discret, bien veillant, dévoué, de généreux caractère et bon musulman. Et cela s'est vérifié le 16 juin 2003 jour de son enterrement au Togo où des milliers de personnes lui ont renduit un dernier hommage. Mohamed est mort dans le droit chemin.

Que la terre lui soit légère !!!
Que son âme repose en paix
dans le paradis de Dieu !!!
AMINNNNNNNE !!!
MOHAMED IBRAHIM
Nous manquera a jamais.

Saïd Ahamada Abdou

L'Association Ulanga a fêté sa 3ème année de renaissance.

Mars 2003- Mars 2014 / Avril 2011/Avril 2014, 11ans d'existence et 3ans de renaissance pour cette Association culturelle qui a fait ses premières apparitions en public lors des élections du député Papa Économi en 2003. Pour marquer cet événement, plusieurs manifestations éducatives, culturelle et sportive étaient au programme cette semaine. Le coup d'envoi des manifestations a été marqué Vendredi par une journée dite « NDZIYA-NDRAHA-FOU ». Une projection sur la guerre froide en faveur des lycéens était au programme ce samedi, suivie d'un jeu de questions réponses basant sur la culture générale et sur l'historique du village. Des marathons et d'autres jeux, suivies des danses culturelles étaient aux menu ce dimanche. L'association Ulanga a été inaugurée officiellement après l'échec de 2006 donnant naissance à l'association CHENDA en Avril 2011, depuis sa création l'association apporte son aide dans pas mal de secteurs. Selon le S.G « l'association se fixe comme objectif notamment d'éviter aux enfants les mauvaises influences en les orientant dans le bon sens ». Au cours de ces 3 dernières années, l'association a pu réaliser un certain nombre de projets : le reportage effectué par l'ORTC au sein du village dont notre village est aujourd'hui sur les écrans du monde, l'œuvre du GADJOU, Mdrawahari vers Mabohodjou, l'organisation de conférences tous les 3mois et l'œuvre de Mma Rambo pour ne citer que cela. A la même occasion une conférence sur les énergies renouvelables marquant la fin des activités a été tenue par Docteur KASSIM Mohamed Aboudou enseignant de l'université des Comores pour initier la population sur ce domaine afin de sauver les Comores, plusieurs personnalité ont fait le déplacement dont le préfet, les conseillers de la région et le corps enseignent pour ne citer que cela. Un gd MADJLISS qui été au programme est rapporter pour une date ultérieure qui vous sera communiquée.

La rédaction

Des militantes d'ULANGA " Photo Archive "

Éducation :

« Chute du niveau des élèves comoriens ». À qui vraiment la faute ?

L'éducation est un facteur essentiel pour le développement d'un pays. Pourtant ici aux Comores l'enseignement se trouve dans une situation alarmante. D'une année à l'autre on assiste toujours à des résultats catastrophiques. Ceci est dû à beaucoup de facteurs, citons tout d'abord la perturbation des cours qui est la cause fondamentale de cette catastrophe. Les arrêts des cours qui réduisent l'année scolaire des écoles publics de 6 à 7 mois au lieu de 9 mois empêchent les élèves d'apprendre le bon programme, cela cause tant de problème dans les classes supérieurs. Par ailleurs, on est censé d'insérer un handicape fondamental qui se résume sur les problèmes d'orientation. En tant qu'élève on ne sait pas réellement qu'est ce qui nous attend dans l'avenir. Pour cela, c'est une opportunité de la part de nos dirigeants et nos ainés de nous faire poursuivre vers le bon chemin pour la réussite de la vie : comme par exemple c'est le devoir du ministère de l'éducation de notre pays de nous guidé, c'est-à-dire de nous donner des orientations qui nous serons favorables, mais c'est le paradoxe. Ajoutons également la part de nos ainés qui ont déjà vécu cette poursuite scolaire, devraient à leur tour nous contrôler pas à pas jusqu'à ce que nous aboutissions ce qui est nécessaire pour survivre et pourtant ils ne s'en doutent pas de nous. Et en fin, on n'est pas sans savoir que l'éducation est un droit pour tout enfant. Malgré dans notre pays, l'enfant issu d'une famille pauvre ne trouve pas une bonne qualité d'enseignement. D'abord le manque de fourniture, cela veut dire que si une mère pauvre n'arrive pas à acheter les cahiers de son enfant, le petit pauvre est bloqué. A savoir encore beaucoup d'élèves ont les esprits ailleurs au moment des explications des cours car leurs ventres sont vides, leurs réflexions s'envolent sur des questions s'ils vont trouver quelque chose à manger. Selon le proverbe « ventre affamé n'a point d'oreille ». L'élève futur responsable perd l'appétit de l'enseignement. Et pourtant la réussite nécessite une ténacité rigoureuse. Par conséquent les niveaux des élèves comoriens chutent du jour au lendemain. En gros modo cette chute du niveau est due par la multiplication des écoles privées qui restent incontrôlées, le laxisme de certaines écoles sur le recrutement et le passage des élèves, les faux candidats aux examens nationaux, l'absence et l'insuffisance des inspecteurs pédagogiques et les diverses méthodes appliquées en classe. A qui vraiment la faute ? Quels malheurs pour nous et pour l'avenir du pays ? Jusqu'à quand notre pays possédera un meilleur système éducatif ? A mon grand regret en tant qu'étudiant, je mets un terme à mon message en disant : « il n'y aura pas de développement durable en négligeant le secteur éducatif.

Fahad MOHAMED
(L1 économie UDC)

Construction des Communes de Ngazidja les fonds sont au trésor.

Commune de GNYUMA-MDRO, son fonctionnement mis à mal. Pendant que presque toutes les communes de la grande Comores se sont inaugurées, la commune de la sous-région d'HAMAHAMET traverse une crise inter village. Deux camps rivaux se créent et un rideau de fer s'est abattu entre ces habitats et peur est de voir le mur de Berlin se placé. « Qui dit commune dit une communauté de gens partageant certaines valeurs communes et qui ont un destin commun ; On ne peut pas nous harceler à bâtir, dans la précipitation, un édifice sans fondation au risque que le toit tombe sur les têtes des occupants » c'est ce que dise beaucoup. La commune de GNYUMAMDRO n'est pas la seul a enregistré des conflits. Après investiture le 9 juillet dernier à Bambadjani dont le gouverneur de l'ile MOUIGNI BARAKA SAID SOILIH a fait son déplacement rien ne fonctionne. Plusieurs rencontres intellectuels, et notabilitaires semblent échouer. Quel est donc l'avenir de la commune de la sous-région ?